

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/1 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.2.63489

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

tains histrions de la télévision et leurs complaisantes »victimes«. Nous voici au-delà d'Orwell et de Big Brother. Rappelons le livre de Michel Foucault, »Surveiller et punir«, et les mises en garde de Milan Kundera. Comment préserver le secret médical (le cancer de Mitterrand) et plus largement protéger l'information? La convention européenne de 1997 met hors la loi toute discrimination à partir de l'héritage génétique. On l'aura compris, la vigilance de tous ne doit pas se relâcher et il n'est pas innocent de constater que l'ouvrage se clôt sur l'histoire de la Ligue autrichienne des Droits de l'Homme, qui a d'ailleurs contribué à sa publication (Bernd GALLOB). Elle fut créée en 1926 par Rudolph Goldscheid, sociologue et économiste, et à l'origine fut un greffon de la Grande Loge de Vienne, comme le prouvent les protocoles francs-maçons conservés. Plus que jamais les sociétés contemporaines ont besoin de l'engagement de citoyens désintéressés pour défendre ce qui a coûté tant d'efforts et tant de temps (et de sang) à conquérir. Cette conclusion militante est, me semble-t-il, conforme à l'esprit de ce bel ouvrage qui place le citoyen du monde, au seuil du III^e millénaire, devant la conscience de ses responsabilités.

Claude Charles MICHAUD, Orléans

Jochen HOOCK, Pierre JEANNIN, Wolfgang KAISER, *Ars Mercatoria*. Handbücher und Traktate für den Gebrauch des Kaufmanns. Manuels et traités à l'usage des marchands. Eine analytische Bibliographie. Bd. 3: Analysen (1470–1700), Paderborn, München, Wien, Zürich (Verlag F. Schöningh) 2001, XII–206 p.

Les spécialistes de l'histoire du commerce connaissent la collection »*Ars Mercatoria*« dont les deux premiers volumes sont consacrés à la bibliographie des manuels et traités à l'usage des marchands, l'un à la période 1470–1600 et l'autre à celle du XVII^e siècle. Le moment était arrivé de valoriser cette entreprise et de présenter un premier bilan. La préface est signée par les trois responsables de l'édition de ce livre. Ils rappellent que l'œuvre recouvre la période pré-industrielle. L'activité marchande a été largement décrite; l'histoire des entreprises a eu les faveurs des historiens. Depuis trente ans environ, l'analyse des traits de mentalité, du discours commercial et des traités d'économie a suscité un intérêt croissant. Pour appuyer cette démonstration, une chronologie des publications essentielles a été imprimée après la préface. Ces pages d'historiographie représentent en fait une bonne bibliographie. Cet ouvrage bilingue comporte trois contributions en français et quatre en allemand. Il revenait à Wolfgang KAISER de l'Université d'Aix-Marseille de rappeler les possibilités et les limites d'une bibliographie analytique et d'une banque de données: »*Möglichkeiten und Grenzen einer analytischen Bibliographie und Datendank*«. Nous avons là un exposé que l'on pourrait intituler »défense et illustration d'*Ars Mercatoria*«. Ne relevons qu'un seul chiffre: 3168 titres d'ouvrages conservés figurent dans les deux premiers tomes. L'historien appréciera les divers graphiques illustrant l'impression des traités et des manuels pour marchands, par décennies, depuis la parution du premier ouvrage imprimé en 1470, *l'Arte de l'abaco*: évolution générale en Europe, productions comparées de celles de l'Italie et du Saint-Empire, de Londres, Venise, Francfort, Hambourg, Nuremberg, Amsterdam, Lyon et Paris. À la fin du XVI^e siècle, les pays de l'Europe du Nord-Ouest ont dépassé en activité l'Italie. Plusieurs pages et graphiques sont réservés aux traités d'arithmétique et de changes de monnaies. On admirera l'apport des 15 cartes géographiques illustrant les centres d'éditions et cela selon diverses périodes (p. 28–36). Il revenait à Pierre JEANNIN d'évoquer la diffusion des traités et de souligner les fonctions et la stratégie de l'édition (p. 37–91). L'article rédigé en allemand a pour titre: »*Vertrieb und Verbreitung der Handbücher: Funktionen und Strategien des Verlagssektors*«. P. Jeannin décrit les portraits des auteurs, des imprimeurs et des éditeurs et insiste sur leurs relations. Ces auteurs étaient déjà mal rémunérés. Les ouvrages qui ont connu au moins dix éditions représentent

42% de la production (p. 54). D'aucuns ont été traduits. On a pu observer des transformations du texte, ainsi pour le »Négoce d'Amsterdam« de Jacques Le Moine de l'Espine qui fut imprimé en français et en néerlandais en 1694 (p. 57). Les réflexions importantes sur les prix seront particulièrement appréciées. Il revenait au professeur Yannick LEMARCHAND de partir »À la conquête de la science des comptes, variations autour de quelques manuels français de tenue des livres« (p. 91–129). Comment apprendre la comptabilité? au comptoir fraternel ou d'un négociant? par des leçons? grâce à un manuel? Le prix de celui-ci n'est-il pas bien plus modeste que les émoluments payés à un maître? Dans les années 70 du XVII^e siècle, on observe la naissance d'un corps de comptables indépendants (p. 102). Y. LEMARCHAND sait être concret; on appréciera les citations et les définitions (p. 121, par exemple). Jacques BOTTIN, auteur d'une habilitation ayant pour sujet »la place de Rouen et ses acteurs au début de l'époque moderne«, a mis à profit son expérience pour relater les passages des manuels de comptabilité évoquant le rôle de l'entreprise et de la place de commerce (p. 131–156). Dans de nombreux cas, la description du fonctionnement d'une entreprise sert de prétexte à l'exposition du contenu technique (emprunts, change) ou à refléter des idées mercantilistes. Jochen HOOK a analysé le passage du savoir-faire au manuel: »Vom Manual zum Handbuch. Zur diskursiven Erweiterung der kaufmännischen Anleitungen im 16. und 17. Jahrhundert« (p. 157–172). Ce spécialiste, qui publie depuis plus de vingt ans des écrits sur les manuels et les traités en usage par les marchands et négociants, a été conduit à s'intéresser à leur conception du monde et l'importance des découvertes pour le négoce. J. HOOK nous rend attentif: les descriptions de voyages ont parfois un rôle de propagande à l'époque du mercantilisme. Tout naturellement, il rappelle l'influence du *Parfait Négociant* de Jacques Savary imprimé en 1675 qui a connu 32 éditions avant la fin du XVIII^e siècle. Ce manuel répondait aux intérêts de la Monarchie. On ne devrait pas oublier le nom de Paul Jacob Marberger qui insista davantage que d'autres sur les faits contemporains et qui engagea ses lecteurs à être sensibles à l'évolution des techniques. Il était réservé à Ulrike WOLFF-THOMSEN de traiter de l'illustration des pages de titres des ouvrages pour marchands imprimés aux Pays-Bas et en Allemagne: »Ars mercatoria. Eine Untersuchung über Titelgraphiken von deutschen und niederländischen Kaufmannsbüchern für den Zeitraum vom 16. bis zum Anfang des 17. Jahrhunderts.« Elle distingue des gravures sans personnages et celles avec des portraits. Le commentaire de la gravure baroque du *Buchhalter* en révèle la richesse. Le dernier article, composé par Jean-Pierre Berthe, constitue la présentation du »Libro de Caxa Y Manual de Cuentas de Mercaderes«, édité à Madrid en 1590, de Bartolomé Salvador de Solorzano. L'index des noms de personnes est naturellement plus étoffé que celui des noms de lieux. Ouvrage indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire économique et plus précisément à celle du négoce.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg

Franziska RAYNAUD, *Savoyische Einwanderungen in Deutschland (15. bis 19. Jahrhundert)*, Neustadt an der Aisch (Verlag Degener & Co) 2001, 279 p., carte.

Ce livre passionnera tous les chercheurs en démographie historique et tous les généalogistes. L'auteur traite d'un phénomène difficile à saisir, celui de l'émigration. Elle a d'abord rappelé le cadre de vie: les Savoyards dont elle décrit les migrations sont originaires d'une région que recouvrent actuellement les départements de la Savoie et de Haute-Savoie et le Val d'Aoste. Tout naturellement, l'historienne a rappelé sa méthode de recherches, les sources et les témoignages qui permettent d'établir un bilan. Les départs des individus laissent rarement une trace. Il est nécessaire de se tourner vers les régions d'accueil où certains documents, à force de patience, permettent de retrouver les arrivants. Les registres paroissiaux sont précieux, mais leur consultation exige de longues lectures. Qui consulterait